

Rappel sur la rentabilité maximale dans l'industrie pharmaceutique...

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 27 août 2023





Un vieil article, publié le mercredi 11 avril 2018, sur un rapport de Goldman Sachs concernant la rentabilité financière de la recherche médicale...

Il s'appuie sur la thérapie génique, mais là, c'est l'esprit du rapport qui ne peut que nous révolter...

C'est aussi l'occasion de se tenir en éveil sur les grandes manœuvres des industries pharmaceutiques dans leurs lobbyings auprès de l'OMS, de l'UE.

Dans un rapport sur la recherche biotechnologique, Goldman Sachs pose la question : ' La guérison des patients est-elle un modèle économique durable ? '

Autrement dit, comment continuer à faire des bénéfices incommensurables sur les malades ???

Tae Kim @FIRSTADOPTER

Les analystes de Goldman Sachs ont tenté de traiter un sujet délicat pour les sociétés de biotechnologie, en particulier celles impliquées dans le traitement pionnier de "thérapie génique" : les traitements pourraient être mauvais pour les affaires à long terme.

"La guérison des patients est-elle un modèle économique durable ?" demandent les analystes dans un rapport du 10 avril intitulé "La révolution du génome."

"Le potentiel de délivrer des traitements uniques (*en une seule fois*) » est l'un des aspects les plus attrayants de la thérapie génique, de la thérapie cellulaire génétiquement modifiée et de l'édition génique. Cependant, ces traitements offrent une perspective très différente en ce qui concerne les revenus récurrents par rapport aux thérapies chroniques, a écrit l'analyste" Salveen Richter dans la note aux clients mardi. "Bien que cette proposition ait une valeur énorme pour les patients et la société, elle pourrait représenter un défi pour les développeurs de médicaments du génome à la recherche d'un flux de trésorerie soutenu."

Richter a cité les traitements contre l'hépatite C de [Gilead Sciences](#) qui ont atteint des taux de guérison de plus de 90 pour cent. Les ventes de la société aux États-Unis pour ces traitements contre l'hépatite C ont culminé à 12,5 milliards de dollars en 2015, mais sont en baisse depuis. Goldman estime que les ventes de ces traitements aux États-Unis seront inférieures à 4 milliards de dollars cette année, selon un tableau du rapport.

"GILD est un exemple typique, où le succès de son traitement contre l'hépatite C a progressivement épuisé le bassin disponible de patients traitables", a écrit l'analyste. «Dans le cas de maladies infectieuses telles que l'hépatite C, guérir les patients existants diminue également le nombre de

porteurs capables de transmettre le virus à de nouveaux patients, donc le pool d'incidents diminue également... Là où un pool d'incidents reste stable (par exemple dans le cas du cancer), le potentiel d'un remède pose moins de risques pour la durabilité d'un traitement. »

L'analyste n'a pas immédiatement répondu à une demande de commentaire.

(Et) Le rapport suggère trois domaines potentiellement intéressants de recherche pour les entreprises de biotechnologie *(pour disposer de revenus pour me moins constants)* :

« Solution 1 : Aborder les grands marchés : L'hémophilie représente un marché mondial de 9 à 10 milliards de dollars (hémophilie A, B), en croissance d'environ 6 à 7 % par an. »

« Solution 2 : Traiter les troubles à forte incidence : l'amyotrophie musculaire spinale (AMS) affecte les cellules (neurones) de la moelle épinière, ce qui a un impact sur la capacité de marcher, de manger ou de respirer.

« Solution 3 : Innovation constante et expansion du portefeuille : il existe des centaines de maladies héréditaires de la rétine (formes génétiques de cécité)... Le rythme de l'innovation jouera également un rôle dans la mesure où les programmes futurs pourront compenser la trajectoire de baisse des revenus des actifs antérieurs. »

Article en réponse, voire contre-feu, met en avant les comportements des gros labos et leurs accointances avec l'État (US, ailleurs ?).

Guérir les maladies est durable, le gouvernement en matière de soins de santé ne l'est pas

Les sociétés biotechnologiques et pharmaceutiques peuvent guérir les maladies et le font effectivement ; c'est l'intervention du gouvernement qui cause des problèmes.

Vendredi 4 mai 2018 [Raymond J. Mars](#)

Les analystes de Goldman Sachs, dans un rapport intitulé *La révolution du génome*, ont récemment posé la [question](#) : “ La guérison des patients est-elle un modèle économique durable ? ”. Le rapport décrit les stratégies de profit des entreprises de biotechnologie engagées dans la thérapie génique, qui tentent de remplacer les gènes défectueux pour corriger les troubles génétiques. CNBC a depuis obtenu le rapport et publié la [réponse](#):

Le potentiel de délivrer des cures à un coup « est l'un des aspects les plus attrayants de la thérapie génique, de la thérapie cellulaire génétiquement modifiée et de l'édition génique. Cependant, ces traitements offrent une perspective très différente en ce qui concerne les revenus récurrents par rapport aux thérapies chroniques... Bien que cette proposition ait une valeur énorme pour les patients et la société, elle pourrait représenter un défi pour les développeurs de médicaments pour le génome à la recherche de flux de trésorerie durables. »

[Certains](#) ont pris le rapport comme une reconnaissance “de la part de l'industrie* des services financiers que la guérison des maladies avec un seul traitement n'est pas rentable.” D'[autres](#) même d'alléguer que le rapport démontre plus largement que “ guérir les patients est mauvais pour les affaires”.

* : *Si on peut appeler ça une industrie !*

Alors que les Américains ont toutes les raisons de s'inquiéter de leurs soins de santé, la conviction que les sociétés médicales privées ne développeront pas et ne produiront pas de produits qui guérissent diverses pathologies est injustifiée (est-il écrit !).

Nous guérissons les maladies et pas toujours avec un profit

Les antécédents médicaux récents fournissent de nombreuses preuves que l'industrie médicale est extrêmement incitée à guérir les patients. Par exemple, la varicelle, la variole, la rage, le SRAS, la rougeole, la polio et le zona*, parmi de nombreuses autres maladies, toutes guéries et éradiquées de notre vivant. L'insuline, bien qu'elle ne soit pas un remède contre le diabète, a sauvé d'innombrables diabétiques d'une mort certaine. De même, le VIH et le SIDA sont désormais gérables quand ils étaient autrefois mortels.

** : vous avouerez que pour beaucoup de ces exemples, ce n'est pas récent !*

Seuls 20% des médicaments qui arrivent sur le marché obtiennent suffisamment de revenus pour couvrir leurs coûts d'approbation des médicaments de R&D* et de la FDA.

** : R&D semble être une société relative aux technologies qui, bien sûr, fait rétribuer sa garantie et offre ainsi un avantage à certains.*

De plus, la plupart des découvertes médicales ne font pas de bénéfiques. Cela est particulièrement vrai des produits pharmaceutiques où, selon un livre blanc publié par la Biotechnology Innovation Organisation, seulement 20% des médicaments qui arrivent sur le marché obtiennent suffisamment de revenus pour couvrir leurs coûts d'approbation des médicaments de R&D et de la FDA. Bien que tous ces médicaments ne guérissent pas, les bénéfiques ne sont clairement pas les seuls motifs pour ces entreprises.

Cependant, il y a un malentendu plus fondamental sur ces affirmations. Les bénéfiques tirés de la guérison des maladies sont-ils durables ? Non. **Cependant, dans une économie de marché, aucun profit n'est durable !** Les entrepreneurs travaillent sans relâche pour améliorer leurs produits et baisser leurs prix pour plaire à leurs clients et rivaliser

pour les bénéfices réalisés par d'autres*. Lorsque les bénéfices diminuent, les entrepreneurs recherchent d'autres opportunités pour servir les clients. Dans certains cas, cela signifie trouver des moyens innovants de réduire les coûts. Dans d'autres, cela peut signifier l'amélioration du produit. Offrir un remède contre une affection, bien que difficile, est un moyen clair de battre d'autres méthodes de traitement.

** : faut-il encore qu'il n'y ait pas quelques ententes !*

Prenons le cas de la société biopharmaceutique Gilead Sciences, dont [perspicacité entrepreneuriale a été d'acheter et développer un composé non prouvé](#) devenu Sovaldi, le seul remède contre l'hépatite C. En 2014, Solvaldi a gagné plus [\\$ 10 milliards de ventes](#). Cependant, deux ans après avoir fait le remède, les ventes de Solvadi ont chuté de plus de 50%. Loin de souffrir de son modèle économique " non durable, " la société a récemment publié des données sur un médicament qu'elle [développe pour aider à combattre l'infection à VIH](#).

Comme d'habitude, l'État cause des problèmes

Les preuves que bien des entreprises ne trouvent pas que la guérison des maladies rentables soient faibles, les craintes que le secteur de la santé n'agisse de manière contraire à l'intérêt du patient sont bien réelles. Mais ces préoccupations découlent de la relation entre l'État et le marché, et non du marché lui-même.

Lorsque l'industrie médicale dépense de l'argent pour faire du lobbying pour obtenir les faveurs du gouvernement, elle utilise des ressources pour contrecarrer la concurrence au détriment des consommateurs.

Par exemple, les coûts lourds et le processus d'approbation des médicaments par la FDA est très longue, [soutenu en cela par de grandes sociétés pharmaceutiques](#), empêchent de nombreuses petites entreprises disposant de moins de capitaux

financiers de faire approuver leurs produits. Lorsque l'industrie médicale dépense de l'argent pour faire du lobbying pour les faveurs du gouvernement, et elle a dépensé \$ 57 millions l'année dernière (en 2017), il utilise des ressources pour contrecarrer la concurrence au détriment des consommateurs. De tels efforts sont la manière pour les entreprises du secteur de la santé de pouvoir réaliser des bénéfices durables sans bénéficier aux consommateurs.

Fondamentalement, l'alarme résultant du rapport de Goldman Sach découle de la crainte que les entreprises du secteur de la santé n'agissent pas dans l'intérêt du patient et que peu de choses puissent être faites à ce sujet. Je ne vois pas de meilleur moyen pour que ces craintes ne deviennent pas une réalité que d'impliquer le gouvernement dans les soins de santé. Une fois que nous comprenons ce diagnostic, nous pouvons travailler à un remède.

Pour compléter, l'industrie pharmaceutique n'est pas la seule à rechercher les bénéfices aux dépens des populations !!!